

Vous avez dit : « Synode sur la famille » !?...

Revenons quelques mois en arrière... Fin octobre 2014. La première étape du synode se termine. Le pape François nous dit : « *N'ayez pas peur de la nouveauté ! Un chrétien qui vit l'Évangile est la nouveauté de Dieu pour le monde.* »

Nouveauté... Depuis le début de cette vaste consultation inédite sur la famille aujourd'hui, que de choses nouvelles !

- Questionnaire proposé au plus grand nombre : nouveauté.
- Invitation du pape à parler vrai : nouveauté.
- Tenue des échanges en italien et non plus en latin : nouveauté.
- Une étape synodale qui se termine, non par une liste de propositions ou d'injonctions, mais par un document de travail préparatoire en vue de l'étape suivante : nouveauté.
- Attention et respect portés dans le texte final au mariage civil, aux personnes vivant en couple sans être mariées, aux personnes homosexuelles : nouveauté.

Et puis 2015... Le travail se poursuit.

Dans nos différents diocèses, nous recevons rapport final et questionnaire pour approfondir, proposer des pistes nouvelles. (*Un questionnaire assorti d'une invitation à solliciter le plus grand nombre et à répondre en évitant une simple application de la doctrine.*)

Or, malgré appels et invitations, les retours semblent peu nombreux...

Pourtant, le pape nous attend.

Revenons à son interpellation du début : « *N'ayez pas peur de la nouveauté* » et juste un peu plus loin : « *L'Église doit prendre soin des blessures qui saignent et ranimer l'Espérance pour beaucoup de gens sans espérance.* »

C'est une invitation au discernement dans l'Esprit, au discernement positif avec un regard bienveillant sur le monde.

Dans ce discernement des signes des temps, le pape et les évêques ne sont pas seuls. **Tout le peuple de Dieu y est appelé, associé.**

Ce qui va se passer dans les semaines et les mois qui viennent dépend aussi de nous.

Écoutons-nous, acceptons le débat, ne pensons pas que nous avons raison tout seuls, ne considérons pas ceux qui pensent différemment de nous, comme des ennemis, échangeons fraternellement.

Et, si possible, sachons de quoi nous parlons, rencontrons des personnes concernées par les problèmes soulevés, écoutons-les.

Acceptons l'idée de cheminer ensemble... C'est le sens même du mot synode.

Donc, le pape nous donne la parole. Et nous ne la prenons pas ! Pourquoi ?

Certains pensent peut-être que les jeux sont faits d'avance ?

D'autres, au contraire, redoutent peut-être une évolution de la doctrine ?

Ou peut-être suffit-il simplement d'avoir une autorisation ou un droit pour ne plus avoir envie de l'exercer ?

Je n'ai pas la réponse... Les quelques semaines qui viennent vont peut-être me faire mentir ! Des centaines de questionnaires remplis vont peut-être affluer ?

J'aimerais terminer par la dernière phrase d'un éditorial d'Anne Ponce, directrice de « Pèlerin Magazine ». Elle dit : « Peut-être pourrions-nous nous réveiller en France, pour la deuxième phase du synode sur la famille. **Nous comptons sur le pape François, faisons en sorte qu'il puisse aussi compter sur nous.** »

Madeleine Lapierre

Ce texte a été repris en partie, et à bon escient, par l'abbé Jacques Détré dans son homélie de la messe de la Toussaint et dans le journal *Alliances*, n°338, février 2015